

Présentation détaillée du site Povertytools.org

Adresse du site :

<http://www.povertytools.org/index.html>

L'évaluation de l'impact des projets de développement destinés aux MPE est un terrain d'expérimentation récent qui s'explique par la relative jeunesse de la discipline dans la sphère du développement. Ce site vise à fournir des éléments théoriques et pratiques pour faire avancer la recherche d'outils pour mesurer le niveau de pauvreté des bénéficiaires de programmes de développement des MPE dans une région ou un pays. Ce travail est une étape indispensable pour mener une évaluation d'impact sur la pauvreté d'un programme et s'assurer que ces programmes profitent aux plus pauvres.

La création du site Poverty Tools est le fruit de la collaboration du centre IRIS de l'Université du Maryland, de la division pour le développement de la petite entreprise de l'USAID et de sa composante pour le développement d'un environnement des affaires favorable (AMAP¹). Cette démarche a été impulsée par le congrès américain lors du vote d'une loi en 2000². Elle impliquait que 50 % des fonds de l'USAID pour la micro-entreprise bénéficient aux plus pauvres. Cette loi amendée en 2003 définissait les plus pauvres comme les personnes vivant avec moins d'un dollar par jour ou qui sont parmi les ménages situés à moins de la moitié du seuil de pauvreté national. L'absence d'outils peu coûteux pour l'évaluation de la pauvreté rend cette obligation difficile à remplir pour l'USAID. De plus, cette loi demande à l'USAID de développer et certifier au moins deux outils pour l'évaluation du niveau de pauvreté des bénéficiaires des fonds de l'USAID.

Ce site nous propose de suivre l'évolution de ces travaux de recherches et leurs résultats.

Le texte suivra, dans sa structure, les différentes rubriques du site et fera une synthèse des éléments pratiques et d'information qui peuvent être trouvés dans chacune des rubriques.

¹ The Accelerated Microenterprise Advancement Project.

² The Microenterprise for Self-Reliance Act.

RUBRIQUE 1: LES DOCUMENTS À LA DISPOSITION DES PRATICIENS

Cette rubrique offre une série de documents conceptuels et pratiques destinés aux praticiens du secteur. Ils reflètent à la fois le travail de recherche théorique en amont et le travail sur le terrain qui en a découlé.

Le premier texte est [une revue des outils d'évaluation de la pauvreté](#). Le challenge consiste à développer un outil qui soit à la fois pratique et rentable. Les méthodes certifiées par l'USAID doivent être objectives, quantitatives et peu coûteuses. Le texte se divise ensuite en trois parties.

La première partie de ce texte nous offre une revue des références potentielles pour la conception, le test et la certification des outils d'évaluation sur la pauvreté.

Pour l'évaluation de la pauvreté, les pratiques internationales standards ont établi deux approches principales qui utilisent des données sur les revenus et les dépenses et définissent la pauvreté en termes de niveau de revenu domestique ou individuel, principalement en termes monétaires : LSMS (the Living Standard Measurement Survey) et SDA (the Social Dimensions of Adjustment).

La deuxième partie nous présente une typologie des outils existants.

Dans une troisième partie, le texte nous propose les avantages et les inconvénients des outils sélectionnés.

Un second texte nous propose une réflexion sur **les problèmes liés aux différences de genres dans la mesure de la pauvreté et du développement**. Dans son introduction, Linda Mayoux nous explique pourquoi cette problématique est fondamentale. Elle développe quatre challenges pour la conception d'outils de mesure de la pauvreté qui prennent en considération le genre :

- les relations dans le ménage et l'inégalité des genres ;
- la quantification des productions et services non marchands ;
- le biais du genre pour les répondants ;
- le biais du genre pour l'analyste.

En conclusion, l'auteur propose des axes de discussions pour aller plus loin dans le projet d'USAID d'évaluation de la pauvreté.

Le troisième ouvrage est **le rapport d'un groupe de travail sur les critères de certification** des outils. Les objectifs de ce groupe de travail sont au nombre de quatre : rassembler pour les praticiens les éléments sur les critères que l'USAID utilisera pour certifier les outils de mesure de la pauvreté ; assurer qu'un large panel d'opinions sur la question est collecté et présenté à l'USAID ; encourager la participation des plus pauvres aux actions soutenues par l'USAID ; renforcer le travail d'équipe parmi les participants.

Les participants, répartis en petits groupes, ont eu pour tâche d'identifier et hiérarchiser les problèmes principaux, de discuter les challenges à l'utilisation de ces critères et de recommander des solutions, d'examiner les divers domaines d'applications (rural/urbain, géographique, etc.) et les différentes voies pour trouver des solutions.

Les critères qui ont été étudiés sont répartis selon quatre catégories : leur coût en temps et en moyens financiers, leur facilité d'usage, leur précision et leur utilité au-delà de leur conformité.

De ces discussions ont émergé des recommandations pour sept critères d'évaluation des outils :

- prévoir avec précision la pauvreté ;
- minimiser le risque de fausses déclarations et de manipulations ;

- simple et facile d'utilisation ;
- coût minimal en ressources humaines ;
- facilité de collecte et d'analyse des données ;
- coût limité pour le client ;
- applicable à une grande diversité de situation.

Le quatrième document, disponible dans cette rubrique, est **une note technique sur l'évaluation et l'amélioration de la précision des outils**. Il nous montre le caractère évolutif du site en fonction des leçons retenues des études précédentes. En effet, avec les résultats des différents tests de prévision effectués sur certains pays (qui seront décrits plus tard), des problèmes ont émergé auxquels les membres d'IRIS ont tenté de répondre.

Cette note technique explique l'évolution de la pensée de l'équipe de recherche sur les moyens les plus appropriés pour mesurer la pauvreté avec précision. Il nous présente aussi les différentes techniques économétriques qui ont permis d'améliorer la précision des indicateurs.

Le site nous propose ensuite **les résultats des études de précision** réalisées auprès de quatre pays : le Bangladesh, le Pérou, l'Ouganda et le Kazakhstan. Pour chacun de ces pays, les auteurs nous présentent tout d'abord, en introduction, une présentation des moyens à la disposition de l'étude, le choix de l'échantillon sur lequel va se baser l'étude.

Ces études sont complétées par des notes de terrain des consultants d'IRIS en charge des tests de précision, un document qui synthétise les résultats de ces quatre études ainsi que huit autres pays. En partant de ces études, le site établit une liste des indicateurs les plus performants.

Enfin, il met à notre disposition un bref rapport sur **les implications pratiques** auxquelles ont fait face les praticiens.

RUBRIQUE 2 : TESTS DE TERRAIN

Comme nous l'avons vu dans les documents disponibles sur le site, il existe une série de tests qui ont été effectués dans quatre pays différents. Cette rubrique est composée de quatre parties :

les tests de précision, les rapports des tests de précisions, le rôle des praticiens, et enfin les tests de praticabilité.

La première phase consiste à opérer des tests de précision. Les pays testés ont été choisis en fonction d'une multitude de critères comme l'intensité des activités des micro-entreprises, le montant des fonds apportés par l'USAID, ou encore l'existence de données sur les dépenses. Dans chacun des tests, l'équipe a choisi un échantillon représentatif de clients et de non-clients (de milieu rural et urbain) qu'il a soumis à une étude qui s'appuie sur un large panel d'indicateurs potentiels. Quinze jours plus tard, les évaluateurs reviennent pour réaliser une présentation sous forme de tableau des différents niveaux de pauvreté grâce à une étude basée sur les dépenses. L'équipe d'évaluation souligne l'importance de choisir un environnement contrôlé. Les exigences se situent dans le choix des firmes étudiées, la conception et la sélection des échantillons, la formation des intervenants, les règles et les horaires de travail pour l'équipe et le système de saisie des données.

Ces tests permettent à l'USAID et IRIS de déterminer la précision des indicateurs pour prévoir les niveaux de pauvreté, leur stabilité et leur consistance en fonction des pays.

La deuxième partie de cette rubrique consiste en une présentation des résultats des tests, des études réalisées ou notes de terrain que nous avons déjà cités dans la partie Documents à disposition des praticiens.

La troisième partie de la rubrique nous décrit le rôle des praticiens. La question afférente est de savoir comment les praticiens locaux et la communauté de la micro-entreprise dans son ensemble peuvent intervenir dans le processus de test. Même si il est préférable de l'impliquer, le groupe nous décrit les réserves à cette implication aux différents stades du test.

La quatrième partie décrit la deuxième phase des tests qui consiste à mettre en place de tests de praticabilité. Les praticiens des micro-entreprises locales appliqueront une liste réduite d'outils pour fournir de l'information au sujet d'une variété de critères, spécialement leur coût (temps, argent, infrastructures, etc.) et les problèmes liés au processus et à son

application. IRIS utilise une série de facteurs pour l'évaluation de la praticabilité des outils. Cette phase va se diviser en deux étapes. Dans un premier temps, les organisations pour le développement de la micro-entreprise doivent faire parvenir une candidature montrant leur intérêt pour la participation à ces tests et leurs capacités à le faire. Une liste réduite sera retenue. Dans un deuxième temps, les organisations choisies doivent fournir une proposition complète et un budget. Les participants seront accompagnés dans l'opération par le biais de formations et de visites sur le terrain des membres d'IRIS.

RUBRIQUES 3 ET 4 : LES ÉVÉNEMENTS ET ACTUALISATION

Une rubrique Actualisation met à la disposition des lecteurs des brèves qui concernent, à la fois, les nouveautés disponibles sur le site et les événements à venir auxquels les membres de l'équipe participent. Elle permet de suivre mois après mois l'évolution du travail de recherche des équipes responsables du projet.

Une rubrique Événements propose les conclusions de groupes de travail qui ont été présentées à différentes périodes, au cours de réunions ou de présentations lors de conférences. Elle retrace les événements clés qui ont permis aux équipes de présenter leurs résultats. Elle propose une revue des différentes problématiques évoquées.

RUBRIQUES 5 : GROUPE DE DISCUSSIONS

Le site propose des débats interactifs sur des questions clés relatives à la problématique. Pour chacune des questions, un modérateur propose une synthèse des contributions reçues. Les questions développées sont au nombre de six : les cinq premières discussions sont closes

(même s'il est toujours possible de leur faire parvenir un commentaire) et la sixième est active.

► Quels aspects dans la conception des outils pourraient faciliter leur application par les praticiens dans le domaine du développement des services d'appui à l'entreprise ? Comment les différents clients ciblés pourraient affecter la sélection de l'outil ?

► Existe-t-il des méthodes testées pour la mesure de la pauvreté au niveau intradomestique, particulièrement en termes de différentiels d'impact sur les femmes et les enfants ?

► Suite au message d'un lecteur (Don Sillers) intitulé « Les 50 % les plus pauvres : les challenges méthodologiques »³, le site a choisi de placer dans cette liste les questions suivantes : l'approche générale décrite par ce lecteur dans le calcul de la ligne médiane de pauvreté correspond-elle aux approches des membres de la communauté pour la micro-entreprise ? Existe-t-il un moyen plus facile et moins cher ou plus général d'identifier les 50 % les plus pauvres ? Quelle approche devrait être utilisée dans des pays où les données des études domestiques sont périmées ?

► Le site met en avant la question de l'utilisation d'indicateurs subjectifs ou invérifiables. Ils se présente sous la forme de questions dont la véracité des réponses n'est pas vérifiable ou dont les réponses peuvent être affectées par des aspects extérieurs (comme l'accès à un microcrédit). Des questions comme quel serait le salaire minimum que vous accepteriez pour huit heures de travail la semaine prochaine ou encore les dépenses d'un ménage en habillement sont-elles en dessous, comparables ou au-dessus de ces besoins, peuvent générer un biais.

Les questions qui en découlent pour la liste de discussion sont : comment les autres praticiens et les chercheurs répondent-ils à ce problème ? Quelle est votre expérience dans l'utilisation de questions subjectives dans un contexte de crédit, d'attribution de coupons ou de transfert ? Comment vous êtes-vous

³ Il suggère d'utiliser l'information disponible du bureau national statistique du pays concerné pour estimer la forme de la courbe de distribution des revenus afin d'en déduire la ligne médiane de pauvreté.

assurés que les résultats n'étaient pas biaisés et la précision maintenue quand les questions s'inscrivent dans de telles situations ? Quelles sont vos suggestions pour l'USAID et IRIS pour répondre à ces problèmes dans le contexte de développement d'outils pour l'évaluation de la pauvreté ?

► Face aux problèmes de genre évoqués par Linda Mayoux, le site sollicite les contributions des lecteurs. Elles peuvent être des suggestions sur les voies possibles pour dépasser le problème ou sur d'autres questions qui émergent de cette problématique. Elle peuvent prendre la forme d'un partage des inquiétudes et des expériences sur la question. Le résultat des contributions permettra à l'organisme de créer un guide pour interviewer, à la fois des hommes et des femmes, et sur l'analyse des données, aussi convivial que possible tout en maximisant la précision de l'évaluation. Ce guide permettra de minimiser le biais propre au genre dans les études.

► Les études réalisées par les praticiens du site visent à déterminer le vrai niveau de pauvreté de chacun. Ils font face à deux écueils. D'une part, les données de dépenses présentées sous forme de tableaux contiennent un certain nombre d'erreurs de mesure. Il en résulte des erreurs dans la classification d'un ménage. Par exemple, la mesure des dépenses journalières d'un ménage un penny au-dessus de la ligne de pauvreté sera considéré comme « pas très pauvre » quand, dans le même temps, on considère un ménage dont les dépenses journalières d'un penny en dessous de la ligne de pauvreté comme très pauvre. Cette différence de deux pennys dans les dépenses journalières de ces ménages est bien plus faible que la marge d'erreur dans la classification des ménages. D'autre part, dans la plupart des pays, il est clair qu'on comptabilise moins de personnes très pauvres que de personnes pauvres. De ce fait, chaque modèle tendra plus à déclasser les plus pauvres comme pauvres plutôt que de déclasser les pauvres de plus pauvres. Après cette introduction, le site propose en téléchargement une description détaillée des inquiétudes techniques et des solutions proposées disponibles. Le site fait un appel à partager les réactions de chacun jusqu'au 30 novembre.

RUBRIQUES 6 : QUESTIONS/RÉPONSES

Le site propose dans une dernière rubrique d'apporter une réponse aux questions récurrentes adressées aux membres d'IRIS et de l'USAID sur le projet d'évaluation de la pauvreté. Elles font l'objet d'une réponse courte et précise avec des liens actifs vers des textes pour approfondir la question. Ces questions sont rassemblées autour de quatre grands thèmes.

Le premier a trait au contexte propre aux questions soulevées par la problématique d'évaluation de la pauvreté. Il se compose de questions d'ordre général sur les concepts liés à l'évaluation de la pauvreté, sur les membres de l'équipe

d'IRIS, des exigences imposées par l'amendement sur les micro-entreprises voté par le sénat américain.

On retrouve des questions comme : quelle est la différence entre pauvreté absolue et relative ? Comment les nouvelles exigences affectent les projets ou les organisations qui promeuvent les services non financiers à l'entreprise ? Pourquoi les mesures s'effectuent-elles au niveau domestique plutôt qu'individuel alors que la plupart des projets ciblent l'individu ?

Le deuxième thème porte sur la question des tests. Il nous offre une description de concepts récurrents aux études qui peuvent apparaître flous pour certains lecteurs. Il nous décrit aussi l'approche développée par l'équipe d'IRIS. D'autres questions nous permettent d'en savoir plus sur la manière de mesurer la précision et de l'améliorer, ou encore

sur le rôle que peuvent jouer les praticiens dans le test des outils.

Le troisième thème développé dans cette rubrique de questions/réponses concerne la certification. Les questions les plus récurrentes sont de savoir si l'USAID ne va certifier que deux outils, si les organisations qui ont développé des outils d'évaluation vont devoir se soumettre à ces outils certifiés.

Le quatrième thème se concentre sur les questions liées à l'application et au contrôle des exigences. Il apparaît que les questions qui reviennent portent sur la date de démarrage de l'utilisation de ces outils par l'USAID, sur la conditionnalité de l'aide de l'USAID si moins de 50 % des cibles sont à classer dans les plus pauvres ou encore si l'application de ces outils n'est valable que pour les nouveaux clients à partir de la date de mise en place de ces outils.